

→ Hommage à Patrick Couratin

Patrick Couratin est brutalement décédé le 29 janvier 2011, frappé en pleine vie, stoppé en pleine création, alors qu'il entamait un projet si prometteur au sein des éditions Les Grandes Personnes, dans le cadre d'une collaboration avec Brigitte Morel, engagée il y a plus de dix ans au Seuil Jeunesse, sous le label « Crapule ! Productions », et poursuivie ensuite aux éditions du Panama.

On a ainsi pu lire récemment *Chacun son tour*, du chanteur Gilbert Laffaille, illustré par Henri Galeron qui redonnait vie à un nonsense joyeux et débridé ou *Comment, vous ne saviez pas ?*, du même auteur, illustré par Jean-Luc Allart, un splendide album, ludique, aux nombreux niveaux de lecture.

Cette collaboration avait auparavant produit quelques-uns des titres les plus marquants de cette dernière décennie, dont *Mon chat le plus bête du monde* de Gilles Bachelet (Seuil Jeunesse, 2004), ou encore *L'Enfant de Gertrude* illustré par Tina Mercié (Panama, 2006).

« Crapule ! » était également le nom de son studio de création qui a publié des albums pour adultes ou des romans policiers.

Avant cela, Patrick Couratin a été, entre 1980 et 1995, conseiller artistique pour Le Chant du Monde, et directeur artistique du magazine *Okapi*.

Il fut surtout, à partir de 1974, le directeur artistique des éditions Harlin Quist, auxquelles il a insufflé une forte unité graphique. On lui doit l'important travail de réédition des titres de cette maison, reparus entre 1997 et 2000. En tant qu'auteur-illustrateur, il y avait publié un album magistral : *Chut !*, en 1974.

Comme d'autres créateurs pour la jeunesse, parmi lesquels, et non des moindres, André François ou Tomi Ungerer, Patrick Couratin était également affichiste et le grand public connaît, bien souvent sans le savoir, ses créations pour Chevallier et Laspalès par exemple, alors que le visuel pour le dernier spectacle de Pierre Arditi, « La Vérité », est actuellement sur les murs du métro.

Toutes ces œuvres présentent une extraordinaire cohérence. Il savait, y compris en tant qu'éditeur, faire entrer ses publications dans une même logique esthétique. Celle, notamment héritée du Push Pin studio, ce studio de création graphique new-yorkais dont on retrouve l'empreinte dans bien des œuvres majeures de la littérature pour la jeunesse. Celle qui ne s'est jamais départie de cette majesté graphique du noir, dominant, en aplats, sur lequel s'inscrivent, ainsi valorisées, d'élégantes typographies, composantes essentielles de sa création, des images photographiques, ou encore des illustrations surréalistes voire hyperréalistes.

Patrick Couratin le savait, ses jeunes lecteurs devenus adultes lui doivent de leur avoir transmis la conviction profonde que les livres pour enfants peuvent avoir la puissance du noir, le mystère d'une création singulière et l'exceptionnelle qualité d'une publication d'art.

Comptons sur ses compagnons de route, Brigitte Morel, Jean-Luc Allart, Gilles Bachelet, Henri Galeron, Marie-Ange Guillaume, Tina Mercié... pour continuer à animer l'essence de cette création exceptionnelle au service de la jeunesse.



Sophie Van der Linden